

FICHE PÉDAGOGIQUE

ANDRÉ ET CHARLES

LIEGEOIS



RÉSISTANTS DANS L'ARMÉE SECRÈTE

MEMBRES DE LA BRIGADE PIRON

AVANT LA GUERRE

Nés en 1925 et 1927 au Congo, André et Charles Liégeois sont séparés de leur mère à cinq et huit ans et amenés en Belgique par leur père, officier de carrière. Ils sont élevés par leurs grands-parents paternels à Angleur, près de Liège. En 1939, ils entrent au pensionnat de l'Athénée de Visé. Début 1940, leur père reprend le service actif dans l'armée. Blessé lors de la Bataille de la Lys, il décède le 27 mai 1940. André, Charles et leurs grands-parents fuient en France. Arrêtés par les Allemands, ils sont rapatriés en Belgique.

PENDANT LA GUERRE

En 1941, ils sont recrutés par la section d'Angleur de l'Armée Secrète comme courriers pour la Résistance : âgés de 13 et de 15 ans, ils passent régulièrement la Meuse (alors bien gardée !) chargés de documents : tracts, journaux clandestins, photos de résistants disparus. Celles-ci sont destinées à être vendues aux sympathisants de la Résistance pour financer la lutte contre les nazis.

À partir de 1943, André et Charles partent régulièrement en vélo dans les Ardennes pour ravitailler les résistants qui y sont cachés dans ce qu'on appelle alors les « maquis ». Quand les parachutages de matériel par les Alliés deviennent plus nombreux, les deux garçons sont chargés de la réception des containers, de nuit, à la plaine de Colonster-Sart. Début septembre 1944, ils rejoignent le maquis du château de Colonster. Leur mission consiste à aider la progression alliée face aux troupes allemandes. Angleur est libérée le 8 septembre 1944. Avec leur groupe, ils sécurisent leur zone et servent de guides à une colonne de l'armée américaine. En octobre, ils décident de s'engager comme volontaires et rejoignent la Brigade Piron.

Fondée à l'automne 1940 par une poignée de militaires réfugiés en Angleterre, la Brigade Piron devient en 1942 le premier groupement militaire



Charles Liégeois. 1945 © Archives familiales

belge et luxembourgeois mis à disposition des Alliés. Placé sous le commandement du major Piron, la Brigade participe à la bataille de Normandie puis à la libération de la Belgique et des Pays-Bas et enfin à l'occupation de la Westphalie (Allemagne) jusqu'en décembre 1945. Sur ses 2300 membres, on compte au moins quatre métis belges, parmi lesquels André et Charles Liégeois.



Le groupe de l'Armée Secrète d'Angleur - zone V, secteur 11. 1944
© Archives familiales

APRES LA LIBÉRATION

Toujours ensemble, ils participent à la libération de Rotterdam et ravitaillent la population affamée. De juin à décembre 1945, leur peloton occupe la région de Münster (Allemagne) où ils découvrent les camps de concentration. A l'automne 1946, ils demandent leur démobilisation et retournent à la vie civile. Reconnus résistants armés et volontaires de guerre, ils participent ponctuellement aux commémorations. Depuis le décès de Charles Liégeois en 2015, son frère André est l'un des derniers témoins vivants à pouvoir raconter, au nom de tous ses camarades, le périple de la Brigade Piron dans la libération de la Belgique.



André Liégeois en 2022 © Archives familiales